

Plate-forme de marque Pyrénées

A quoi sert cette plate-forme ?

- > à définir ce qui caractérise et distingue le territoire des Pyrénées
- > à solidifier la création du langage de la marque :
 - positionnement : signature, emblème
 - ligne éditoriale,
 - ligne graphique.

C'est quoi une plate-forme de marque ?

C'est l'expression des "fondations" du territoire

Par fondations, on entend les éléments invariants, fondamentaux et structurants qui dessinent l'identité des Pyrénées

Important !

Cette plate-forme de marque ne définit pas seulement les Pyrénées telles qu'elles sont mais aussi telles que nous souhaitons qu'elle soient et soient perçues.

C'est aussi une projection dans le futur.

Méthodologie

Cette plate-forme de marque est le résultat d'un travail d'intelligence collective.

Elle est nourrie par tous les travaux préparatoires à la marque :
ateliers, rencontres, débats, études, enquêtes, séminaire...
et de sources documentaires compilées, organisées et analysées.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à ce projet.

8 questions pour s'examiner



1

Ancrage, origines

D'où je viens ? Quels principes fondent à l'origine ce que je suis ?
Qu'est ce qui dans mon histoire me rend unique ?

1

Ancrage, origines

Je m'appelle Pyrénées. Sur ce point, pas de doute. Par contre, sur l'origine de mon nom, ça discute, ça scrute, ça suppute. Depuis l'antiquité, deux grandes versions s'affrontent pour ne pas dire plus.

Pour certains, l'explication aurait une origine étymologique. Dans ma racine grecque, quelques lettres signifiant le feu. Des bergers auraient fait un grand feu de joie de mes forêts à une époque lointaine, faisant couler des torrents d'argent et d'or. Rien que ça.

Pour d'autres, rien à voir, l'origine de mon nom est à aller chercher dans la mythologie grecque.

Hercule, un gars assez costaud connu pour quelques menus travaux, s'unit à la princesse celtibère Pyréné. Enfin s'unit...

Plus exactement, il la viole après quelques verres de trop et la belle part dans les montagnes cacher sa honte et se faire mettre en pièces par des bêtes sauvages. Rongé par le remords, Hercule hurle son nom Pyréné à la face des montagnes qui n'en ont que faire mais que voilà baptisées.

Voilà déjà un joyeux raffut où se croisent de savants géographes grecs, Hérodote, Diodore de Sicile, des racines indo européennes, une déesse des montagnes et des passages et même un nom de ville dont on ne sait pas très bien où elle se trouvait...

Rien n'est attesté. Rien n'est certain. L'origine du nom Pyrénées reste mystérieuse. Mais incontestablement grecque

1

Ancrage, origines

Géologiquement parlant, je vous rassure ça ne sera pas long, je suis ce que l'on appelle une montagne jeune. J'émerge d'une mer il y a 40 millions d'années. Mais avant d'émerger, cela m'a pris 500 millions d'années pour transformer les sédiments en roche. Ma sortie des eaux vient d'un choc, déjà une rencontre, la formidable collision de deux plaques de la croûte terrestre : l'ibérique et l'eurasiatique. De ce grand choc fondateur naît une grande montagne.

Que l'on me désigne comme chaîne, massif ou cordillère, les faits sont têtus : je prends mes aises d'est en ouest sur environ 430 km. A mes deux extrémités, j'ai les pieds dans l'eau. Le droit dans la Méditerranée et le gauche dans l'Atlantique. Ou l'inverse. Aux échelles européennes, je suis une montagne assez haute. Près de 130 sommets se hissent au-dessus des 3 000 mètres. Pas mal ! Le plus haut d'entre deux, le Pic Aneto, culmine côté espagnol à 3 404 m. On considère que je présente en trois aires distinctes : les Pyrénées Atlantiques arrosées et vertes ; les Pyrénées centrales, élevées et neigeuses ; les Pyrénées Orientales, méditerranéennes.

Pour nombre d'observateurs, j'ai un côté sauvage, brut et indompté. Un poil rebelle en somme. Le développement du thermalisme, l'exploration des sommets par quelques aventuriers souvent Anglais et plus tard l'irruption des sports d'hiver annonçant la civilisation des loisirs vont quelque peu domestiquer mes milieux et à adoucir mon image, même si l'on ne se refait pas.

Dans les années 80, on fera ma pub autour du slogan : « Pyrénées, la frontière sauvage ». Je trouve que ça m'allait bien.

1

Ancrage, origines

Quand on dit vierge, on se réfère avant tout à une perception, une impression. Vierge pas tant que ça.

Dans mon piémont, là où la vie est possible, je suis habitée depuis très longtemps. L'Homme de Tautavel, dans les Pyrénées Orientales, fut de mes premiers locataires. Ce beau diable est longtemps resté le plus vieil européen avec ses 450 000 ans.

C'est finalement un jeunot. Les Espagnols ont annoncé en juillet avoir découvert un hominidé dont l'âge est estimé à 1,4 millions d'années.

Les grottes ornées de Niaux et son célèbre salon noir et celle de Gargas aux mains mutilées sont d'autres témoignages de ma vie préhistorique. Comme les nombreux dolmens, menhirs, mégalithes qui se dressent un peu partout. A Niaux, au voisinage de la grande plaine, on est à l'entrée d'une des plus profondes vallées de pénétration de la chaîne centrale. Un grand chemin creusé par l'Ariège qu'hommes et animaux ont suivi de tout temps. Du marketing territorial avant l'heure.

On me fait jouer le rôle de frontière entre la France et l'Espagne. Ce qui nourrit ce sentiment de lointain, d'ailleurs qui m'est associé. Les portes de l'Afrique comme disait Camus. J'ai beau être une frontière, je suis surtout un lieu d'échange, de passage et de contacts entre ceux du haut et ceux du bas, entre Français et Espagnols. Je favorise le brassage ethnique et culturel. Une vraie machine à laver. Je suis un carrefour, un trait d'union plus que de séparation entre les mondes ibère et gaulois. Loin du cliché d'immobilité dont certains m'affublent, le mouvement a toujours prévalu dans mes vallées et sur mes crêtes.

1

Ancrage, origines

Paradoxe supplémentaire, bien que rude et inhospitalière, surtout vers mes sommets - et d'ailleurs, je comprends très bien qu'au Moyen-Age, les pèlerins en route vers Compostelle y réfléchissaient à deux fois pour trouver comment me franchir - je suis en fait un cocon, un abri, un refuge qui protège, héberge, cache et rassure ou permet accessoirement d'échapper aux jugs de l'Espagne franquiste afin de tenter de retrouver sa liberté.

Ma frontière est toute théorique pour ceux qui y vivent. Elle est faite pour être traversée. Un vrai gruyère. Hanibal, passé dans les Albères, en sait quelque chose. Les échanges entre mes deux versants n'ont jamais cessé. Voies commerciales, chemins, migrations économiques, pèlerinages, transhumances, estives partagées, coups de mains et contrebande, autant de facteurs qui expliquent les relations cordiales et conviviales entre pyrénéens espagnols et français. On s'arrange toujours entre voisins. D'ailleurs, la ligne de frontière entre les deux pays, délimitée par la ligne de partage des eaux aux sommets, ne sera formalisée par bornage qu'au milieu du 19e siècle.

Mon côté cocon insulaire a créé, surtout dans mes espaces les moins soumis à l'influence latine, le sentiment que, finalement, se tenir à l'écart permet de vivre assez tranquillement. De moins dépendre du roi de France, de ses colères et de ses oukases, d'être assez prémuni contre les abus en tous genres des puissants de tous poils pour mieux s'organiser entre soi, à l'échelle du village ou de la vallée. Autonomie, autarcie, coopérations locales, ingéniosité et débrouille, faire avec ce que l'on a sous la main font partie de l'esprit pyrénéen.

2

Champ de compétences

Qu'est ce que j'offre de bien aujourd'hui et demain ?

Quelles sont mes compétences ? Mes talents particuliers ?

2

Champ de compétences

Je pèse mes 500 000 personnes qui vivent principalement dans mon piémont et mes vallées (recensement 2017 - périmètre loi Montagne). Mon territoire se caractérise par une constellation de petites villes qui bordent le piémont et sont connectées aux pôles urbains plus importants qui sont les portes d'entrée du massif (Bayonne, Pau, Tarbes, Pamiers, Carcassonne, Narbonne, Perpignan...). Mes principaux bassins de peuplement sont concentrés sur Hasparren, Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Lannemezan, Saint-Gaudens, Foix, Limoux, Argelès-sur-Mer. Mes évolutions de population s'observent principalement à mes deux extrémités (Pyrénées Atlantiques, Pyrénées Orientales et dans le secteur de St Gaudens). Ma population est plutôt vieillissante. En 2016, 50% des mes habitants ont plus de 50 ans. Les observations effectuées sur le terrain semblent indiquer l'arrivée de nouvelles populations dans les Pyrénées (effet COVID ?) sans pour autant pouvoir les quantifier à ce stade. Une tendance qui devra être confirmée dans la durée

Les grands axes de communication autoroutiers (A9, A61, A64, A63) me longent mais ne me pénètrent pas. A l'intérieur, ma vie et mon économie se structurent autour de l'aménagement d'axes de communication comme le développement des voies ferrées et des stations thermales, des routes d'accès aux stations de ski, de la route du Somport.

Je suis un espace rural, composé en grande majorité de villages et de petits bourgs. La plupart des pyrénéens vivent dans des communes de moins de 2 000 habitants. Mes 5 principales communes réunissent entre 10 et 15 000 habitants (Lourdes, Saint-Gaudens, Oloron-Sainte-Marie, Argelès-sur-Mer et Limoux). Elles concentrent à elles seules 23% des emplois pour 13% de la population (source INSEE). Chaque jour, 23% des actifs me quittent pour aller travailler dans les pôles d'emploi qui bordent le massif, profitant des facilités de connexion.

2

Champ de compétences

Mon relief et mon organisation en vallées expliquent que peu de personnes déménagent d'un secteur à l'autre des Pyrénées

(ouest, centre, est). Alors que chacune de ces zones entretient des échanges de proximité avec les départements qui la composent.

En 2015, la moitié des arrivants en zone occidentale vivaient déjà un an auparavant dans le reste des Pyrénées Atlantiques. Même tendance dans les Pyrénées Orientales. Les trois quarts des déménagements se font depuis ou vers les régions Occitanie et Nouvelle Aquitaine.

Ces échanges de proximité sont déficitaires (plus de départs que d'arrivées). C'est grâce aux échanges avec des régions plus lointaines (en premier lieu, l'Île-de-France) que mon solde migratoire est positif.

Ma population décroît dans ma zone centrale. Elle augmente à mes extrémités orientales et occidentales.

Près de 4 habitants sur 10 résident dans une commune qui ne propose pas les services les plus courants (1 sur 10 au niveau national).

Mais ils y accèdent sans trop de problème grâce au bon maillage avec les agglomérations voisines.

L'enquête auprès de mes habitants a mis en évidence leur demande de plus de services publics ou d'une autre manière d'y accéder via Internet ou les commerces de proximité.

2

Champ de compétences

Le tourisme, l'agriculture et l'économie sociale et solidaire sont les 3 pôles majeurs de mon économie.

Je suis un territoire à forte attractivité et activité touristique. Le tourisme est l'économie n°1 des Pyrénées. Il représente 10% environ de l'emploi total (source INSEE - Janvier 2021), contre 4% au niveau national. Lourdes est la 2e ville de France en capacité hôtelière après Paris. Mon tourisme est celui d'un espace de montagne et de moyenne montagne qui propose toutes les activités de pleine nature.

Le tourisme, pilier indiscutable et indiscuté de mon économie, a plusieurs visages : stations de montagne, thermalisme, pèlerinage, littoraux méditerranéen et atlantique. La fréquentation est avant tout nationale et régionale. Elle est plus forte l'été que l'hiver. Les emplois touristiques sont dans l'ordre liés à l'hébergement (2 sur 5), aux sports et aux loisirs, à la restauration et au soin. C'est un tourisme d'activité, de contemplation, de découvertes et de ressourcement : mon bon air retape et requinque. Je fais du bien.

Mes stations sont confrontées au changement climatique. Elles diversifient leurs activités et s'engagent dans des mesures concrètes en matière de climat, de réduction des émissions de gaz à effet de serre, de gestion des ressources, de protection de la biodiversité, des paysages et des milieux. Le poids de la saison hivernale, tant en création de valeur que d'emploi, justifie des investissements réguliers dans lesquels la création de neige de culture représente le poste le plus lourd. Ce qui pose la question du partage des ressources, notamment l'eau et d'un juste équilibre à trouver.

2

Champ de compétences

Depuis 40 ans, mon nombre d'emploi est globalement stable. Avec des évolutions entre secteurs : déclin industriel et dans une moindre mesure agricole au profit du tertiaire, de l'économie de services. Cependant **l'agriculture reste importante sur mon territoire**, elle représente 7% du total des emplois, 3% nationalement. L'élevage, notamment des ovins et l'activité pastorale, reste la première activité agricole (viande, fromages, laine...). Les nombreuses coopératives agricoles et un tissu associatif important participent à la **vitalité de l'économie sociale et solidaire**. Elle concentre 15% de l'emploi contre 10% en France métropolitaine. L'INSSE l'estime à près de 20 000 emplois, soit plus que l'ensemble de l'industrie. Ce sont surtout des services à la population majoritairement âgée (santé).

Mon industrie repose avant tout sur la transformation de matières naturelles : bois, pierre, eau, viande, lait... et sur la production d'énergie propre grâce à un important réseau d'infrastructures hydroélectriques, au solaire, à la géothermie. Sur certains secteurs, j'accueille des pôles aéronautiques (aéroport de Tarbes-Lourdes-Pyrénées), ferroviaire, électronique, chimique, minier.

Mon revenu médian est plus bas que la moyenne nationale. 19 160€ dans les Pyrénées contre 20 810 en France métropolitaine selon l'INSEE. 40 % du revenu des ménages provient des retraites (contre 28% pour la France). L'ouest des Pyrénées est plus aisé que l'est.

Ma pluri activité est fréquente. Elle s'explique par la saisonnalité des activités. Berger l'été, emploi dans une station de ski l'hiver. Moniteur de ski l'hiver, accompagnateur en montage, l'été.

3

Points de différence

Quels sont mes avantages concurrentiels clés ?
Ma façon unique de faire les choses ?

3 Points de différence

Je me distingue d'abord par ma grande beauté préservée. De toutes les montagnes de France, je suis celles où les paysages grandioses et spectaculaires, les milieux d'une grande beauté, la nature puissante et omniprésente sont les mieux préservés.

Bien plus que dans les Alpes, j'ai la chance qu'ici, les interventions de l'homme et les effets du développement ont eu moins d'effets, m'ont moins dégradée. On m'accorde d'être plus intacte, plus pure, moins aménagée. Mes hauteurs, ma surface, les nombres de mes sommets font clairement la différence avec les Vosges, le Jura ou le Massif central. On ne joue clairement pas dans la même cour.

Des centaines de sommets, souvent à plus de 3 000 ; des milliers de lacs, de torrents, de cascades ; des cirques glaciaires impressionnants ; le classement au patrimoine mondial de l'UNESCO de l'espace transfrontalier Gavarnie Mont Perdu ; la pureté incroyable de mon ciel qui vaut au Parc national des Pyrénées de disposer du label « Réserve Internationale de Ciel étoilé », ma biodiversité étonnante, la 3e de France après la Corse et les Alpes du Sud ; mes parcs naturels ; la présence emblématique de l'ours sont autant de marqueurs de la force et de la vitalité de ma nature profonde. C'est une vraie différence. Même si, ici aussi, l'artificialisation des sols autour des villages réduit la place de la nature et si le réchauffement climatique porte des menaces à relever.

3 Points de différence

Je suis d'une diversité rare. Qui peut proposer autant de diversité de reliefs, de formes, de paysages, de culture et de langues ?

Je suis un joyeux mélange d'influences languedociennes, catalanes, gasconnes, béarnaises, basques, ibériques.

Je réunis 3 climats : méditerranéen, continental, atlantique, d'où ma biodiversité exubérante. On recense 200 plantes endémiques sur le seul versant français

D'est en ouest, paysages et milieux ne cessent de varier. Des plaines, un piémont, puis un totem, symbole des Pyrénées catalanes, montagne sacrée des Catalans, le Canigou. Des vallées qui rayonnent autour, les hauts plateaux de Cerdane et Capcir, uniques aux Pyrénées, empreints de culture catalane.

Un peu plus à l'ouest et on passe à tout autre chose. Des vallées étroites et encaissées, couvertes de forêts profondes, c'est l'Ariège sauvage.

De Catalogne il n'est déjà plus question. Par sa ligne de sommets au sud, l'Ariège annonce une zone plus homogène. Où l'on s'élève carrément, où ça grimpe sec : les Pyrénées centrales concentrent mes 3 000. Les barrières verticales compliquent les échanges entre vallées. C'est la haute montagne.

Ensuite, ça s'adoucit. Les pentes béarnaises font moins mal. Rendant encore plus aigu le Pic du Midi d'Ossau, qui surpasse d'une tête tous ses voisins.

On traverse la sauvage vallée d'Aspe et voici le grand vert de l'occident pyrénéen. Face à l'Atlantique, enfin, le pays Basque. Un pays. Une langue.

Des couleurs où le vert a remplacé le jaune à côté du rouge. Une culture et une identité singulières.

A cette grande diversité globale s'ajoutent mes micro diversités locales. En quelques kilomètres, j'enchaîne une vallée ouverte à une gorge encaissée, les pins et les sapins. Ajoutez-y mes deux littoraux, eux aussi si différents mais qui font bien partie des Pyrénées, plus tout le versant Sud qui parle plusieurs langues et vous avez une petite idée de la mosaïque de paysages et de cultures qui rythme mon espace.

Cette étonnante diversité n'empêche pas une communauté pyrénéenne d'exister bel et bien. Elle repose sur un attachement fort à ce pays de pays : on se sent et on se revendique pyrénéen partout.

3 Points de différence

Je diffère par le caractère et la personnalité de mes habitants. Pays rude et pas toujours facile, comme toutes les montagnes, j'ai resserré des liens, serré des coudes. Ma communauté se pense collectivement. Elle travaille, vit et célèbre ensemble. La culture est faite de lien social, d'esprit de village, de sens du groupe. Cet esprit s'exprime dans le rugby, les jeux, les danses, les chants qui sont très présents, les fêtes populaires, les rites, les croyances. Le tout soudé par un lien extrêmement fort à la terre, la montagne, le territoire. L'attachement aux Pyrénées est très fort, partout. Naturellement des différences existent entre les vallées, mais ce socle collectif est aussi prégnant que partagé.

On a le sens de la fête, de la fiesta même. Le voisinage de l'Espagne a progressivement influencé la fête locale. Des bandas, des tapas et viva la vida ! on vit dehors, on se couche tard quand on célèbre. On festoie en famille sans barrières entre jeunes et moins jeunes. Aux deux bouts, là où les échanges sont plus faciles, cette influence est encore plus forte, facilitée par les cultures basques et catalanes transfrontalières.

Le mot qui caractérise le mieux les Pyrénéens c'est le mot authentique. Les gens sont simples, d'une simplicité marquée par leur rapport à la terre. Cette simplicité est associée à une notion plus morale, la sincérité. Le pyrénéen exprime de façon simple et sincère ce qu'il est et ce qu'il pense réellement. Ici, on dit ce que l'on pense et l'on fait ce que l'on dit. Cette authenticité va de pair avec l'idée de franchise, mais également de pertinence d'à propos et de bon sens. S'y ajoutent volonté, courage et ténacité. Tout cela confère à l'authentique pyrénéen une aura de sympathie évidente. Les gens sont facilement accueillants et, passé un temps d'observation, ouvrent leur porte assez facilement à celui qui ne vient pas en conquérant.

3 Points de différence

Ma différence est aussi une histoire d'eaux. Elle ne semble jamais se tarir et jaillit à mille sources.

L'eau irrigue mon territoire, son histoire, sa culture, son économie. Elle est la vie et la vitalité. Nourrit une bio diversité luxuriante. Dessine les paysages : berges de sable ou de galets, rives bordées de pins rouges, falaises qui jouent les fjords, criques et presqu'îles, torrents bouillonnants et cristallins qui sautent les pentes. Produit de l'énergie propre et renouvelable. Désaltère le berger ou le randonneur.

Un pays de lacs. Ils sont si nombreux qu'on ne peut les dénombrer. Ce que l'on sait, c'est que les Pyrénées ont la plus forte densité lacustre de toutes les montagnes européennes. Pas très grands, comme dans les Alpes, mais une kyrielle de petits lacs disséminés partout, à toutes les hauteurs, éclats turquoise ou émeraudes. Tellement présents dans la vie des gens, que la chaîne, pour désigner ses lacs, dispose d'une étonnante richesse de mots. étangs en Pyrénées orientales et en Ariège ; estanhs, estanys en Catalogne ; boum, gourd dans le Luchonnais ; ibon, lago dans l'Aragonais

Cette eau est aussi thermale. La mode des soins et des cures au 19e amène chemin de fer et constructions emblématiques du second empire, les invités de prestige de la meilleure société affluent et font la réputation des villes d'eaux en plein romantisme ambiant.

De la Méditerranée à l'Atlantique, les sources bienfaites se succèdent. Les thermes souvent somptueux se sont ouverts à un public plus familial en proposant des activités liées au bien-être : sauna, hammam, lagune d'eau chaude dans un environnement hivernal ; relaxation et massage en complément du ski, de la randonnée ou du vélo.

En mode glisse sportive. Les débits des gaves et des rivières permettent de pratiquer toute l'année rafting, canyoning, hydro speed et canoë kayak. Que Tony Estanguet, 1er athlète français à remporter 3 médailles d'or lors de 3 olympiades successives, soit pyrénéen est tout sauf un hasard.

Une ressource rare à préserver. Le contexte de réchauffement climatique amplifie les phénomènes de sécheresse. L'eau, ressource emblématique du massif, est ailleurs de plus en plus rare. C'est un bien précieux qu'il faudra préserver soigneusement.

3 Points de différence

Un modèle de développement singulier. Le cloisonnement des vallées, le caractère insulaire, les nécessités ont façonné et façonnent un autre modèle de développement. Par son sens de la sobriété et du partage, il répond aux enjeux de transition.

L'importance de l'agriculture. Son poids dans l'économie des Pyrénées est nettement plus élevé que la moyenne française. Plus du double. C'est une agriculture de montagne, avant tout pastorale et familiale, composée d'un tissu de petites exploitations avec traditionnellement, un usage collectif des estives, des communautés pastorales étendues à plusieurs villages. Cette agriculture, surtout dans la partie Béarn Pays Basque, contribue à l'entretien et à la vie des paysages.

Coopératives et associations. C'est une autre particularité des Pyrénées : on travaille nettement plus dans l'économie sociale et solidaire qu'en moyenne en France. Les produits de l'agriculture, particulièrement les fromages, mais aussi la viande, sont transformés dans des coopératives locales. Les circuits courts sont développés et les produits des Pyrénées bien distribués localement.

Frontière ouverte. Singulier aussi, le partage des espaces reposant sur une frontière ouverte. La délimitation de son tracé s'est heurtée à de fortes résistances sur le terrain, issues d'une sociabilité intense de passages, d'échanges et de partage des usages liés aux nécessités agro-pastorales. C'est particulièrement vrai en Catalogne et au Pays Basque.

Ingéniosité, débrouille, faire avec ce que l'on a. Les nécessités de la vie en montagne font que l'on doit apprendre à se débrouiller, à être ingénieux, à privilégier les ressources locales, le réemploi. Là aussi, les Pyrénées pourraient avoir raison naturellement.

Porosité fertilisante. Plus qu'ailleurs, le modèle de développement économique du massif est caractérisé par une grande porosité entre les secteurs d'activité, à l'image des nombreux projets qui existent en agri-tourisme.

3 Points de différence

Je me distingue par mon organisation sociale. Les Pyrénées reposent sur un tissu de villages, de bourgs et de petites villes plus important qu'ailleurs. Pas de capitale, pas de centre, mais une myriade de petites communes caractérisent le peuplement et la vie sociale de la chaîne.

Je suis une montagne habitée. Mon aménagement a été plus doux qu'ailleurs, surtout si on me compare aux Alpes. Ces aménagements ont moins marqué le paysage, l'ont moins transformé. Le poids des interventions humaines sur la nature, sur le cadre de vie est plus léger.

Je suis une montagne accessible. Dans les Pyrénées, on parvient plus facilement aux sommets. Ils sont plus accessibles que ceux des Alpes. Il n'y a pas loin du piémont à la haute montagne. Mes rondeurs accompagnent partout mes verticalités, les soutiennent, les préparent et les adoucissent.

Je suis une montagne frontière. D'un côté la France, de l'autre l'Espagne. Plutôt qu'une fin, je suis un début. Le début du grand sud et de l'Afrique. Mon imaginaire se nourrit de cette position. Je porte des promesses d'ailleurs, de voyage, de passage.

Je suis un isthme. Une cordillère qui relie deux mers. La seule dans ce cas en France et l'une des rares dans le monde. Mes extrémités ont les pieds dans l'eau à l'est comme à l'ouest. Là encore, je relie. Cela participe à me rendre unique.

3 Points de différence

J'offre une qualité de vie absolument remarquable. La plupart de mes habitants - et les enquêtes l'ont largement confirmé, dépassant les moyennes observées sur d'autres territoires - ont conscience de vivre dans une région privilégiée. Ils le constatent tous les jours, qu'ils soient au pied des montagnes ou au cœur du massif. Alors tant pis si l'éloignement des services et des commerces oblige à se déplacer plus souvent. Tant pis si l'on va moins au cinéma ou au théâtre. L'émotion de vivre au cœur ou à proximité d'espaces naturels remarquables et préservés l'emporte haut la main. On ne changerait pour rien au monde.

L'image qu'ils ont des Pyrénées est très positive. On est heureux d'y vivre. Il y a une confiance dans l'avenir du territoire. Les familles souhaitent que leurs enfants vivent plus tard dans les Pyrénées. Il y a une fierté partagée. Et une prédisposition à faire partager cet art de vivre au visiteur.

Les Pyrénées sont préservées mais elles préservent tout autant. Des excès en tous genres. Des pollutions. De la violence d'un monde et d'un modèle. Du bruit et de la fureur. Des dégradations. De l'insécurité. De l'accélération permanente. De la fuite en avant. De la perte de sens. De l'argent roi. La beauté, le sentiment de vivre un pas de côté pour mieux vivre, la vie de la communauté, l'échelle du village, de la vallée, de la famille, le contact de la nature et l'organisation au rythme des saisons constituent des repères forts, rassurants, apaisants.

3 Points de différence

Les Pyrénées sont une montagne partagée. Partagée équitablement entre deux pays, la France et l'Espagne. Avec autant de superficie et de diversité de chaque côté.

Côté espagnol, les Pyrénées avec des régions comme l'Aragon ou la Navarre, sont un berceau de l'histoire du pays, d'où sont issus de nombreux rois.

Le plus haut sommet des Pyrénées est en Espagne. Les amateurs de randonnée considèrent que certains des plus beaux secteurs sont également du côté espagnol : Ordesa, Anisclo, Monte Perdido, Encantats, Sierra de Guara...

En Espagne, les Pyrénées sont encore plus sauvages et préservées. Elles sont peu peuplées. Le climat y est plus sec et aride. Les paysages ont aussi gardé une grande authenticité. Avec notamment des canyons profonds. Et de très beaux villages.

Des contacts ont été noués avec les Espagnols pour les associer à la démarche d'une marque pour les Pyrénées.

4

Client imaginaire

Quelle est la personne à qui je m'adresse ?

Qu'est ce que je souhaite que la marque représente pour elle ?

4

Client imaginaire

Je m'adresse d'abord aux pyrénéens, à tous les pyrénéens. C'est auprès d'eux que je dois d'abord me faire connaître et me rendre utile. Je dois leur ressembler pour les rassembler. Porter leurs valeurs. Représenter leur diversité. Agir dans leur intérêt et dans celui de mon territoire.

Les pyrénéens que j'ambitionne de rassembler et d'impliquer sont curieux, ouverts, accueillants, attachés à leur cadre de vie et à leur mode de vie. Ils sont heureux de vivre dans les Pyrénées et souhaitent partager ce bonheur de vivre. Ils veulent que les Pyrénées avancent, bougent, innovent, soient porteuses d'avenir pour eux et leur famille.

Je veux leur parler de manière simple et juste. Avec intégrité et franchise. De manière déterminée et tenace.

Je veux les associer, leur permettre de s'exprimer, jouer un rôle, participer à mes actions, s'impliquer, contribuer.

Je dois porter leurs interrogations et leurs attentes. Relayer leurs besoins. Faciliter le développement de ceux qui ont des projets. Etre un espace de rencontre, de débat et de réflexion sur le présent et le futur des Pyrénées. Etre un laboratoire d'expérimentations, de solutions, permettre de rendre les choses possibles.

Pour les entraîner, je m'appuie sur les plus engagés que j'associe étroitement à mes actions.

Les collectivités territoriales, les parcs naturels, les fédérations, les stations de montage, les groupements, les filières, les associations, les entreprises, les marques existantes, les personnalités, ceux qui sont impliqués dans la vie locale, les médias. Ce sont mes premiers relais.

5

Personnalité

Comment je me définirais si j'étais une personne ?
Quel regard j'aimerais que l'on ait sur moi ?

5 Personnalité

Je suis authentique, simple et sincère

Je suis honnête et intègre, je promets ce que je peux tenir ; je dis ce que je fais et je fais ce que je dit

Je suis accueillante et bienveillante, tolérante, respectueuse des différences ; j'ai toujours guidé, fait connaître mes montagnes

Je suis inspirante, je nourris tous les sens, je favorise un accomplissement individuel et collectif

Je suis joyeuse et conviviale, j'aime la vie, la fête, le partage

Je suis sociale, je m'intéresse aux autres, je suis ouverte à ce qui m'entoure et au monde

Je suis solidaire, je joue collectif et j'aide ma communauté

Je suis engagée, militante, combative, résolue

Je vis avec mon temps et mon époque, j'en connais les enjeux et les difficultés ; je m'adapte, j'anticipe

Je suis créative, j'ose, j'essaie, j'expérimente, je prends des risques, je questionne

je reconnais le droit à l'erreur, je me méfie de ceux qui pensent avoir toujours raison

6

Combats

Pourquoi je me bats ?

Quels sont mes engagements à l'égard de mes habitants et de mes publics ?

6

Combats

- **Je me bats pour défendre une qualité de vie plébiscitée**

- Je me bats pour que nos Pyrénées soient un espace d'accomplissement personnel et collectif
- Je me bats pour que notre amour de la nature soit le moteur de notre bonheur
- Je me bats pour ne rien perdre de notre richesse humaine dans toute sa diversité
- Je me bats pour que la vie ait du sens, nous inspire, nous nourrisse, nous équilibre, nous apaise
- Je me bats pour mettre l'humain au cœur de tout, dans une attitude humble et responsable
- Je me bats pour prendre soin de nous et de ce qui nous entoure
- Je me bats pour que tout le monde ait sa place dans la communauté pyrénéenne quel que soit son âge, la couleur de sa peau ou son niveau social

- **Je me bats pour défendre un cadre de vie unique**

- Je me bats pour limiter les effets du réchauffement climatique qui impactent fortement nos montagnes
- Je me bats pour mieux préserver nos ressources et affirmer une sobriété heureuse
- Je me bats pour sauvegarder notre étonnante biodiversité végétale et animale
- Je me bats pour une montagne diversifiée, équilibrée et vivante
- Je me bats pour organiser tous les usages dès lors qu'ils sont respectueux de la montagne
- Je me bats pour éviter la sur fréquentation et développer les mobilités touristiques
- Je me bats pour sensibiliser, transmettre, éduquer, former
- Je me bats pour que nos enfants puissent vivre ici aussi bien que nous



Combats

- **Je me bats pour qu'un autre développement soit possible**

- Je me bats pour rendre possible une alternative raisonnée qui s'oppose aux pratiques destructrices pour l'Homme et la nature
- Je me bats pour mener à bien des projets qui portent du sens et des valeurs
- Je me bats contre le repli, l'immobilisme, le laisser-aller, le pittoresque
- Je me bats pour démontrer que les traditions sont une source inépuisable de modernité
- Je me bats dans une région engagée pour être le laboratoire des territoires en transition
- Je me bats pour un progrès qui soit cohérent avec les richesses et la préservation de nos patrimoines culturels et naturels
- Je me bats pour faire comprendre que les traditions sont des innovations qui ont réussi à passer les filtres du temps long et de la sagesse
- Je me bats pour une économie plus sociale et solidaire
- Je me bats pour donner plus de temps au temps

6 Combats

- **Je me bats pour faire rayonner les Pyrénées**

- Je me bats pour développer l'hospitalité des Pyrénées, la faire connaître et reconnaître
- Je me bats pour promouvoir notre chaleur et notre convivialité
- Je me bats pour accueillir tout le monde dès lors que nos visiteurs sont respectueux et bienveillants
- Je me bats pour proposer des expériences uniques et singulières
- Je me bats pour développer un tourisme responsable qui bénéficie aux territoires et aux habitants
- Je me bats pour manger local toute l'année et faire connaître la qualité de mes produits
- Je me bats pour que la rencontre soit au cœur du voyage

Plate-forme de marque Pyrénées

7

Valeurs

Au nom de quoi je me bats ?

Quelles sont les valeurs qui me portent dans mes combats ?

7 Valeurs

- **La liberté.** Ne suivre que nous-mêmes. Revendiquer nos différences. Cultiver une insoumission constructive.
- **L'authenticité.** Etre fiers de nos traditions. Les garder vivantes. Les transmettre.
- **L'audace.** Avoir l'énergie d'entreprendre autrement en portant des projets qui ont du sens.
- **L'intégrité.** Avoir de la droiture. Tenir sa parole. Mettre nos actes en rapport avec nos paroles.
- **La bienveillance.** Avoir un regard positif. Etre constructif. Indulgent. Se mettre à la place de l'autre. Ne pas porter de jugement.
- **La convivialité.** Se réjouir des choses simples et vraies. Aimer les partager
- **L'hospitalité.** Faire que ceux qui ne sont pas d'ici se sentent chez eux le temps d'un séjour.

8

Concept stratégique

La proposition unique, visionnaire, inspirée qui, en quelques mots, distingue le territoire et le fait résonner ?

8

Concept stratégique

ABSOLUES PYRÉNÉES

Rassembler et engager autour de l'absolue beauté des Pyrénées

8

Concept stratégique

ABSOLUMENT PYRÉNÉEN

Rassembler et engager autour de tout ce qui est absolument pyrénéen

8

Concept stratégique

- **Qu'est ce qui légitime d'associer Pyrénées et absolu ?**

Cela résume bien tous les éléments d'identité qui émergent des études et des enquêtes : les Pyrénées sont décrites comme sauvages, originales, grandioses, majestueuses, spirituelles, authentiques, préservées... Il y a une forme d'absolu en filigrane dans le territoire.

Cela renoue avec le slogan de la frontière sauvage qui déjà mettait le doigt sur le caractère absolu des Pyrénées.

Cela définit bien le caractère pyrénéen : absolument authentique, simple, sincère.

Cela caractérise bien une marque à volonté militante, citoyenne, déterminée, engagée.

On s'engagera pour défendre un attachement absolu à une qualité de vie et à une culture.

8

Concept stratégique

- **Quel est l'intérêt d'associer Pyrénées et absolu ?**

Etre dans le vrai tout en ayant du souffle

Porter de la fierté pour mieux engager

Etre dans l'audace en déployant une identité prononcée, affirmée, volontaire, résolue qui a du caractère et du tempérament

Avoir une promesse courte, mémorable, qui résonne bien avec notre époque qui réclame des vraies prises de position

Etre facilement déclinable à toutes les facettes du territoire : richesse humaine, beautés naturelles, diversité culturelle